

Ordre et chaos par Gilles de Bure

Le très jeune Cyprien Gaillard transforme les images d'un monde menaçant et perturbé en visions hypnotiques.

Ceux qui explorent en permanence les allées de l'art en train de s'inventer connaissent déjà les écrans de fumée de Cyprien Gaillard : ces écrans dont il noie, à l'aide d'extincteurs d'aéroport arrivés à date de péremption, des paysages au romantisme exacerbé, qu'il filme en vidéo et dont la musique, souvent signée Phil Glass, accentue encore le baroque et la violence des sensations.

Fascinantes expériences de transgression des limites, de dématérialisation, de déréalisation. Apparition/disparition, l'espace d'un instant, le paysage se liquéfie littéralement... Pour sa première exposition personnelle, intitulée *Desniansky Raion*, Cyprien, vingt-six ans, allure juvénile, regard d'enfance, sourire timide masquant une détermination rare, s'attaque cette fois-ci à du solide.

Sa vidéo, projetée sur l'immense écran qui occupe tout le mur du fond de la galerie, s'ouvre sur le plan fixe d'une double tour étrange qui marque l'une des entrées de Belgrade. Rugueuse architecture – sociale et socialiste des années 70 – qui donne d'emblée le ton de ce qui va suivre. Nous voici dorénavant à Saint-Petersbourg où, sur un pont étroit, deux groupes de hooligans, les uns en rouge, les autres en bleu, s'affrontent avec une violence extrême, à l'image d'une bataille médiévale. Bataille prétexte, violence déchaînée.

Violence immédiatement enchaînée avec celle de l'implosion nocturne d'une immense barre de logements, caressée de mille lumières de couleur, à Meaux. Aux banlieues de Belgrade, Saint-Petersbourg et Paris, succède enfin celle de Kiev. Filmé illégalement depuis un ULM, le grand ensemble de Desniansky Raion : magma informe qui, soudain, révèle un cercle parfait de tours anonymes et de nouveau rugueuses. Comme une transposition utopique et désincarnée des alignements magiques de Stonehenge... *"Entre vandalisme et esthétique minimaliste, entre romantisme et land art, j'explore les effets de balance entre ordre et chaos"*, confie Cyprien Gaillard. A nouveau l'expérience des limites, non plus nimbée d'écrans de fumée, mais sublimée par la bande-son signée Koudlam.

Desniansky Raion, Cyprien Gaillard, à la Cosmic Galerie, 7-9, rue de l'Équerre, Paris XIX^e, jusqu'au 3 mars. www.cosmicgalerie.com.

Cyprien Gaillard, L'Atelier du Jeu de Paume, du 27 février au 1^{er} avril. www.jeudepaume.org.



128

Cyprien Gaillard, *Desniansky Raion*, vidéo, 30 minutes.